

Lula a juré de protéger l'Amazonie. Après Bolsonaro, ce ne sera pas facile.

 news-24.fr/lula-a-jure-de-protoger-lamazonie-apres-bolsonaro-ce-ne-sera-pas-facile

Merlin Charpie

1 novembre 2022



BRASILIA — Quand Luis Inácio Lula da Silva a été élu dimanche président du Brésil, Gustavo Conde a ressenti un sentiment de soulagement – pour lui-même et pour tout le monde.

“On a l’impression de pouvoir respirer à nouveau”, a déclaré le cuisinier de 23 ans au centre-ville de Brasilia. “Et la planète aussi.”

Si Lula tient ses promesses de campagne de protéger la forêt amazonienne, selon les analystes, le Brésil pourrait avoir un impact majeur sur la lutte mondiale contre le changement climatique, après des années d’accélération de la déforestation sous le président Jair Bolsonaro. Les scientifiques préviennent que les poumons de la planète, vitaux pour ralentir le réchauffement climatique, approchent d’un point de basculement.

« Luttons pour zéro déforestation. La planète a besoin de l’Amazonie vivante », a déclaré Lula, qui a servi deux mandats en tant que président de 2003 à 2010, dans son discours de victoire dimanche soir. “Un arbre sur pied vaut plus que des tonnes de bois récoltées illégalement par ceux qui ne pensent qu’au profit facile.”

Au cours de la campagne âprement disputée, Lula a placé l’environnement au centre de son discours. Alors que Bolsonaro a promu le développement de la forêt tropicale, Lula s’est engagé à inverser nombre de ses politiques.

Dimanche, il s'est engagé à redémarrer la surveillance et le contrôle de la forêt tropicale, à arrêter l'invasion et l'incendie des terres autochtones et à lutter contre d'autres crimes environnementaux, y compris l'exploitation minière.

Marina Silva, qui était ministre de l'environnement sous Lula et porte-parole pour les questions environnementales pendant sa campagne, a déclaré que le défi était plus grand que lorsqu'il a pris ses fonctions en 2003, mais qu'il prendra des mesures concrètes pour renforcer les principales agences environnementales du pays, qui ont été en grande partie démantelées. ou castré sous Bolsonaro.

“Lula est aussi convaincu aujourd'hui de la question environnementale qu'il l'a toujours été de la question sociale”, a déclaré Silva. Le Washington Post. Elle a souligné son bilan : Au cours de ses deux premiers mandats, la déforestation a diminué d'environ les trois quarts par rapport au pic de 2004.

L'importance de l'Amazonie, une région qui occupe environ 40 pour cent de la masse terrestre de l'Amérique du Sud et contient un tiers des arbres du monde, dans la lutte contre le changement climatique ne peut guère être surestimée.

Lorsqu'elle est saine, l'absorption annuelle de carbone de la forêt tropicale est similaire aux émissions totales de gaz à effet de serre de l'Allemagne. Le paysage joue également un rôle crucial dans la régulation des conditions météorologiques. Ses arbres libèrent d'énormes quantités d'humidité dans l'air, générant une rivière de pluie qui peut affecter les précipitations sur un demi-continent.

La forêt tropicale s'étend sur neuf nations, mais environ 60 % se trouve au Brésil. Sous Bolsonaro, qui a fait campagne pour le président en promettant d'ouvrir l'Amazonie aux entreprises, les taux de déforestation en Amazonie ont atteint des niveaux record. Les images satellites révèlent que l'écosystème s'est rétréci d'environ 17 % et que certaines parties de la forêt émettent désormais plus de dioxyde de carbone qu'elles n'en absorbent.

Plus de 2 milliards d'arbres en Amazonie ont été abattus ou brûlés sous la surveillance de Bolsonaro, selon Imazon et MapBiomas, deux des groupes de recherche environnementale les plus renommés du Brésil.

Une étude publiée dans la revue Nature Climate Change en mars a montré que l'Amazonie pourrait bientôt approcher d'un «point de basculement», auquel des pans de la forêt tropicale se convertiraient de manière irréversible en prairies plus sèches et plus ouvertes. Cela libérerait des millions de tonnes de carbone stockées dans les sols et les arbres de la forêt tropicale, rendant presque impossible pour le monde d'atteindre ses objectifs climatiques les plus ambitieux et d'éviter un réchauffement catastrophique, ont averti les scientifiques.

Une analyse récente publiée par le site Web Carbon Brief a révélé que si Lula respectait sa promesse d'appliquer le code forestier brésilien, une loi qui oblige les propriétaires fonciers privés à préserver la végétation indigène sur une certaine fraction de leur

propriété, il pourrait réduire la déforestation de 89 % en la fin de la décennie.

“Il s’agit d’un élément clé de la stabilisation du climat mondial, après l’arrêt de l’utilisation des combustibles fossiles”, tweeté le climatologue Stefan Rahmstorf, responsable de l’analyse des systèmes terrestres à l’Institut de Potsdam pour la recherche sur l’impact climatique en Allemagne. Le lendemain de la victoire de Lula, a-t-il écrit, a été “un jour d’espoir pour le monde”.

La victoire a inspiré Manoela Machado, écologiste au Woodwell Climate Research Center qui étudie la prévention des incendies en Amazonie.

“La promesse ou l’espoir maintenant est que le gouvernement ne sera pas aussi permissif” vis-à-vis de l’exploitation forestière et du défrichement illégaux, a-t-elle déclaré. “Cela signifie que je suis plus énergique que jamais pour me battre.”

Le gouvernement norvégien a annoncé lundi qu’il reprendrait l’aide financière au Brésil pour réduire la déforestation par le biais d’un fonds de protection mondial, ont rapporté les médias brésiliens.

Le ministre norvégien de l’Environnement, Espen Barth Eide, a déclaré à l’agence de presse NTB que son gouvernement contacterait l’équipe de Lula pour reprendre l’aide qui a été interrompue en 2019.

Mais Lula est confronté à un énorme défi, compte tenu de la portée et de l’impact des politiques adoptées sous Bolsonaro et des dommages accumulés, selon les analystes et les militants.

“Il sera très difficile d’inverser la politique environnementale du jour au lendemain”, a déclaré Marcio Astrini, secrétaire exécutif du réseau de plaidoyer Climate Observatory. “Bolsonaro a saboté les institutions qui luttent contre les crimes environnementaux. Il faudra du temps pour restructurer ces agences publiques.

Le Brésil a longtemps lutté pour mettre de l’ordre en Amazonie, mais les conditions se sont considérablement détériorées sous Bolsonaro.

Les écologistes disent qu’il a enhardi les criminels en se rangeant du côté de ceux qui veulent exploiter les ressources à des fins économiques, en attaquant les institutions chargées de protéger la forêt tropicale et ses communautés autochtones et en autorisant l’exploitation minière illégale.

Certains analystes avertissent qu’un bloc de législateurs ayant des liens avec l’agriculture pourrait essayer de bloquer les politiques environnementales de Lula et adopter une législation pour faciliter l’accaparement des terres et l’exploitation minière illégale.

Lula, qui a parlé de faire du Brésil un “champion du climat”, a déclaré dimanche que son administration serait ouverte à “la coopération internationale pour préserver l’Amazonie” par le biais d’investissements ou de recherches scientifiques.

“Ce qui est nouveau cette fois-ci, c’est qu’il considère le climat et l’Amazonie comme un atout économique et comme un moyen de remettre le Brésil sur la scène internationale, après les années d’isolement de Bolsonaro”, a déclaré Pedro Abramovay, directeur exécutif pour l’Amérique latine et les Caraïbes à Open Society.

En Colombie, dont 42 % sont considérés comme faisant partie de l’Amazonie, le président Gustavo Petro s’est engagé à travailler avec Lula et d’autres dirigeants sud-américains pour lutter contre la déforestation.

Mais ces plans s’avèrent déjà difficiles à mettre en œuvre pour Petro et ont révélé des différences de vision entre les deux dirigeants de gauche. Alors que Petro proposait de construire un bloc anti-pétrole dans la région, Lula a rejeté l’idée pour le Brésil.

“Lorsque les gouvernements changent, cela ne change pas automatiquement ce qui arrive à la forêt”, a déclaré Raoni Rajão, professeur à l’Université fédérale de Minas Gerais, l’un des principaux chercheurs brésiliens sur la déforestation. Il a dit qu’il n’était pas clair comment Lula apporterait de nouveaux projets d’infrastructure en Amazonie sans causer plus de dégâts.

Tout changement substantiel prendra du temps, a déclaré Rajão. Les budgets des agences de contrôle environnemental ont déjà été alloués pour 2023.

Gabriela Sá Pessoa à São Paulo, et Samantha Schmidt et Diana Durán à Bogotá, Colombie, ont contribué à ce rapport.